

# Recourir à l'entretien de groupe focalisé : intérêts et mise en œuvre.

Céline PAROTTE

Chargée de cours, Spiral, UR Cité, Université de Liège

Résumé : Ce chapitre revient concrètement sur la définition de la méthode de l'entretien de groupe focalisé, l'intérêt de considérer cette méthode en sciences politiques avant d'identifier les étapes clés pour planifier, organiser, mener et analyser un entretien de groupe focalisé.

Mots-clés : entretien de groupe focalisé, mise en œuvre, analyse qualitative.

*Abstract: This chapter presents the definition of the focus group interview method, the value of using it in political science before identifying the key steps for planning, organizing, conducting and analyzing a focus group interview.*

*Keywords: focus group interview, implementation, qualitative analysis.*

## 1. Introduction

Lorsque le chercheur en sciences politiques fait le choix de collecter et produire des données qualitatives, il existe une série de méthodes intéressantes à explorer parmi lesquels l'entretien de groupe focalisé.

Appelé également *focus group*, entrevue de groupe, interview de groupe, discussion de groupe, groupe de discussion ou *group depth interview* selon les auteurs qui le mettent en œuvre<sup>1</sup>, je définis l'entretien de groupe focalisé plus simplement comme une technique de recherche qualitative reposant sur la tenue d'un entretien collectif (groupe) permettant de récolter des informations ou d'en stimuler la création par les participants, concernant un sujet ciblé (focus) et qui est encadrée par un facilitateur/modérateur.

Cette définition implique trois éléments clés à considérer : l'intensité (*depth* ou *focus*), le caractère collectif et l'animation de groupe du facilitateur/modérateur. D'abord, l'entretien de groupe focalisé concerne un nombre limité de thèmes d'investigation<sup>2</sup> qui sont explorés en profondeur<sup>3</sup>

---

<sup>1</sup> BARIBEAU, Colette, LUCKERHOFF, Jason et GUILLEMETTE, François « Introduction - Les entretiens de groupe ». *Recherches qualitatives* 29, 2010, pp.1-4.

<sup>2</sup> STEWART, D. W., SHAMDASANI, P. N. et ROOK, D. W., *Focus groups: theory and practice*. SAGE Publications, 2007, p.10.

<sup>3</sup> GOLDMAN, Alfred, « The group depth interview ». *Journal of marketing* 26, 1962, pp. 61-68.

durant la discussion. Ensuite, les données produites sont le fruit d'interactions entre les participants et donc une conséquence de l'existence du groupe lui-même<sup>4</sup>. C'est donc la fécondité du produit des interactions entre les individus qui est étudié ici. Enfin, elle suppose un rôle actif de l'intervieweur dans la gestion de la dynamique collective puisque celui-ci anime la discussion de groupe.

Ce chapitre se divise en deux parties. La première expose brièvement l'intérêt de mobiliser ce type de production de données comparativement à l'entretien individuel et présente plusieurs thèmes couverts par des étudiants de sciences politiques de l'Université de Liège ayant appliqué cette méthode<sup>5</sup>. La seconde partie présente les éléments pratiques pour mettre en œuvre la méthode de l'entretien de groupe focalisé en suivant les huit étapes proposées par Brunet, Vanhaeren et Parotte.

## **2. L'intérêt de la méthode en sciences politiques et thèmes explorés**

Tout comme l'entretien, la méthode de l'entretien de groupe focalisé vise à recueillir des informations relatives aux perceptions et représentations des individus. Mais un entretien de groupe focalisé n'est pas un entretien individuel : il ne permet pas de récolter des biographies individuelles ni d'isoler ou d'approfondir le positionnement d'un individu au sein du groupe<sup>6</sup>. La qualité de l'information produite lors d'un entretien de groupe focalisé repose sur les interactions entre les individus dans une dynamique de groupe particulière animée par l'intervieweur.

Cette dimension collective présente plusieurs avantages. D'abord, elle favorise le partage d'idées et de pratiques. Elle « permet d'éviter de soumettre les personnes aux seules questions du chercheur, pour accueillir celles qui interpellent les membres du groupe en relation avec l'objet de discussion »<sup>7</sup>. Ensuite, elle favorise l'émergence d'informations complexes et inattendues par rapport à son objet d'étude<sup>8</sup> et l'identification de consensus ou dissensus rapidement. Enfin, sur le plan organisationnel, le peu de logistique requis favorise une économie de temps et d'argent<sup>9</sup>.

---

<sup>4</sup> VAN INGELGOM, Virginie, « Focus Groups: From Qualitative Data Generation to Analysis ». *In The SAGE Handbook of Research Methods in Political Science and International Relations*, par Luigi CURINI et Robert FRANZESE, 1190-1210. London, Sage Publications Ltd, 2020. p.1192.

<sup>5</sup> Concrètement, nous recensons les applications de cette méthode par les étudiants de deuxième année en baccalauréat en méthodologie qualitative en sciences politiques collectés depuis 2010 jusqu'en 2022.

<sup>6</sup> VAN INGELGOM, Virginie, *op. cit.*, p.1195.

<sup>7</sup> MORRISSETTE, Joëlle, « Ouvrir la boîte noire de l'entretien de groupe ». *Recherches qualitatives* 29, 2010, p.17.

<sup>8</sup> *Ibid.*

<sup>9</sup> MORGAN, David L., et KRUEGER, Richard A., « When to use Focus Groups and why? » *In Successful Focus Groups: Advancing the State of the Art*, édité par. MORGAN, David L., 3-19. Sage Focus Edition, 1993.

*A contrario*, la dimension collective engendre également quelques défis. Le temps de discussion reste limité pour approfondir un sujet. La gestion de la dynamique de groupe et des prises de parole nécessite des compétences particulières chez l'intervieweur et le recrutement des participants peut être difficile.

Comme le soulignent Kamberelis et Dimitriadis, les entretiens de groupe focalisés ont été mobilisés historiquement pour l'intelligence militaire avant d'être utilisés pour les études de marché, la pédagogie émancipatrice ou durant les différentes vagues d'études féministes<sup>10</sup>. Les raisons d'y recourir variaient, selon les auteurs, entre l'utilisation pédagogique critique (« *critical pedagogical practice* »), politique (« *political practice* ») ou de recherche scientifique (« *research practice* »)<sup>11</sup>. À l'ULiège, le recours à l'entretien de groupe focalisé est toujours utilisé dans une visée de recherche et de pédagogie critique en suivant plusieurs tendances.

Les entretiens de groupes focalisés sont mobilisés pour comprendre les attitudes et recueillir les avis des individus (experts scientifiques, experts profanes, ou parties prenantes) envers les différentes politiques publiques, telles que l'enseignement, l'environnement, de l'énergie, de la santé, les politiques d'aménagement du territoire et des politiques familiales, sociales et sociétales, les nouvelles technologies de l'information et de la communication.

Les entretiens de groupe focalisés peuvent être également utilisés pour comprendre les résistances ou les suggestions attachées en amont ou en aval de la mise en œuvre d'une politique publique comme avec les riverains (dé)favorables à la mise en place d'une infrastructure éolienne, des usagers cibles du projet de mobilité douce, les habitants affectés par un projet de reconversion de sites.

Les entretiens de groupe focalisés peuvent être aussi utilisés pour explorer les vécus de bénéficiaires d'une politique publique genrée par exemple sur le principe de la tirette lors de la composition des listes électorales, sur les principes de distribution des moyens de contraception dans une politique de soins de santé, ou avec des parents soumis à différents régimes de congés parentaux.

---

<sup>10</sup> KAMBERELI, Georges, DIMITRIADIS Greg, « Focus groups. Strategic Articulations of Pedagogy, Politics, and Inquiry », Chapter 35 in DENZIN Norman K, Yvonna S. LINCOLN, *The Sage Handbook of qualitative research third edition*, Sage, London, New Delhi, 2005, pp.887.

<sup>11</sup> *Ibid.* p.889.

Enfin, les entretiens de groupe focalisés peuvent être utilisés pour comprendre et comparer les positionnements des individus face à des situations identiques gérées sur des territoires distincts comme avec des responsables de l'entretien d'infrastructures communales sur l'utilisation de phytosanitaires, des responsables de planification d'urgence sur la coordination d'acteurs gestion de crise en cas d'accidents SEVESO ou nucléaire.

### **3. Réaliser un entretien de groupe focalisé étape par étape.**

Il n'existe pas de modèle « prêt-à-porter » de la mise en œuvre de cette méthode, puisque celle-ci doit être adaptée aux conditions particulières du contexte dans lequel elle est mise en œuvre, de la question de recherche posée, des objectifs poursuivis par le chercheur. L'entretien de groupe focalisé se prépare, il se réalise et il s'analyse en alignant une série d'étapes de manière cohérente. Pour vous aider, nous suivons les conseils de Brunet, Parotte et Vanhaeren qui organisent sa mise en œuvre en huit temps<sup>12</sup>. Ces derniers seront développés un à un dans la section suivante en insistant sur les aspects pratiques auxquels être particulièrement attentifs. Il convient de préciser que l'ensemble des étapes décrites doit être envisagé et articulé de manière cohérente. Les choix opérés à une étape correspondent aux attendus des étapes suivantes et sont toujours justifiés explicitement.

#### **Étape 1/quel « focus » pour mon entretien de groupe ?**

La première tâche dans l'organisation d'un entretien de groupe consiste à définir le thème et identifier la focale qui fera l'objet de la discussion collective. Le chercheur commence par affiner ses connaissances de la thématique en identifiant les enjeux et les acteurs engagés de sa thématique pour stabiliser ensuite une question de recherche claire, faisable et précise. Pour ce faire, il effectue souvent une recherche documentaire sur les articles scientifiques traitant du sujet, l'attention médiatique dont il fait l'objet ainsi que les premiers rapports d'administrations ou des positionnements de représentants politiques.

#### **Étape 2/quel est mon protocole de recherche ?**

---

<sup>12</sup> BRUNET, Sébastien, PAROTTE, Céline et VANHAEREN, Stéphanie, « L'enseignement des *focus groups* en sciences politiques ». In La participation à l'épreuve, édité par PeterLang, pp.181-198. Méthodes participatives appliquées. Bruxelles, Belgique, 2013.

La seconde étape consiste à établir un protocole de recherche précisant chacune des étapes de la production des données et la justification de chacun des choix opérés. Concrètement, ce protocole est repris sous forme d'un document écrit où chacune des tâches à réaliser est clairement listée pour préparer en amont, pendant et en aval l'entretien de groupe focalisé : un calendrier clair de ces tâches est établi et lorsque le chercheur travaille en groupe, le rôle de chacun est arrêté. Ce document justifie généralement en toute transparence la posture épistémologique du chercheur, le type de production de données envisagées (qualitative, quantitative, mixte) et le type d'analyse (du cadre théorique à la méthode d'analyse de données).

### **Étape 3/quels seront les participants invités à discuter ? Pourquoi les ai-je choisis ?**

La troisième étape consiste à définir le groupe qui discutera du « *focus* » choisi de l'objet d'étude. Pour s'assurer d'avoir fait le bon choix, le chercheur explicite clairement en quoi le public cible choisi est pertinent par rapport à son thème et en quoi ces participants apportent une perspective éclairante par rapport à son objet de recherche.

Il se positionne ensuite sur trois critères supplémentaires qui influencent considérablement la dynamique de groupe et le type d'informations produites<sup>13</sup> :

- Est-ce que je choisis d'avoir un groupe homogène ou hétérogène ? Un groupe homogène est un groupe dont les membres présentent un certain nombre de points communs jugés opportuns par l'initiateur de la méthode. À l'inverse, le groupe hétérogène est celui dont les participants présentent des points divergents sur une thématique qu'il s'agit précisément d'étudier<sup>14</sup>.
- Les participants qui composent le groupe sont-ils compatibles ?<sup>15</sup> La compatibilité du groupe suppose que les participants ont des caractéristiques personnelles suffisamment similaires — besoins, personnalité, attitudes — afin de pouvoir constituer une communauté d'intérêts<sup>16</sup>. Cela ne signifie pas que les participants doivent tous avoir un avis identique

---

<sup>13</sup> STEWART, D. W., SHAMDASANI P. N., et ROOK D. W., *op. cit.*, p.40.

<sup>14</sup> Mentionnons qu'en pratique, ces notions souvent mal interprétées par les étudiants qui confondent le critère d'homogénéité avec celui de représentativité. Il n'est pas demandé au participant de représenter un secteur, « de parler au nom de » ou d'être un porte-parole, mais bien de partager son expérience personnelle avec d'autres participants sur une thématique donnée. De même, l'objectif du focus group n'est pas d'être représentatif d'une population, mais d'assurer la rencontre et la confrontation d'une multitude de points de vue sur une thématique donnée.

<sup>15</sup> STEWART, D. W., SHAMDASANI, P. N. et ROOK, D. W., *op. cit.*, pp.25-28.

<sup>16</sup> GOLDMAN, Alfred, *op. cit.*, pp.61-68.

sur la problématique, mais qu'ils présentent un nombre de caractéristiques communes qui facilite l'émergence des opinions et révélations à caractère personnel<sup>17</sup>. Il faut, par exemple, s'abstenir d'intégrer dans un groupe une ou plusieurs personnes pouvant être perçues comme mieux informées que les autres (qui se positionnent dans un groupe comme l'expert « le plus légitime »), qui ont un rapport hiérarchique sur un autre participant ou qui se représentent comme porte-parole de personnes présentes autour de la table.

- Est-ce que je choisis un groupe qui préexiste déjà à la discussion ? Les personnes du groupe qui se connaissent avant de se rencontrer possèdent leur dynamique de groupe propre (avec des affinités ou dissensions établies) et cela modifie aussi les stratégies de recrutement (plus facile à atteindre).

#### **Étape 4/quelles questions vais-je poser pour guider la discussion ?**

La quatrième étape consiste à élaborer un guide d'entretien qui reprend les questions que l'intervieweur posera durant la discussion collective. Ce guide se présente généralement sous le même format qu'un questionnaire d'entretien individuel semi-directif. Les questions posées, qui dépendent évidemment du type d'information que l'on souhaite obtenir, sont un guide et un outil pour l'animation et pour l'analyse.

Les questions prévues par le guide doivent être compréhensibles facilement et rapidement, écrites pour être présentées oralement. Autrement dit, les questions doivent être claires, courtes, ouvertes, non biaisées. Les participants doivent pouvoir se les approprier rapidement de manière à ce qu'elles « fassent sens » dans le cadre de leurs expériences singulières. Ces deux conditions participent directement à la dynamique de groupe.

#### **Étape 5/et si je faisais un entretien de groupe focalisé « test » ?**

Il est conseillé aux étudiants de soumettre le guide d'entretien pour critique et relecture à leurs pairs ou leurs superviseurs. Ils sont aussi fortement invités à réaliser un « focus group test » avec leurs pairs par exemple, afin de se préparer au mieux à l'animation de groupe et à disposer adéquatement un lieu. Tester la formulation des questions, identifier des zones d'incompréhension concernant le guide d'entretien, comprendre et adapter son style de facilitation sont autant d'éléments qui peuvent être éprouvés avant la réalisation de l'entretien de groupe focalisé. Pourtant

---

<sup>17</sup> MORGAN, David L., KRUEGER, Richard A., *op. cit.*, p.14.

faute de temps, très peu d'apprentis chercheurs conduisent un *focus group* test, à tort ! En effet, bon nombre d'éléments auraient pu être évités et améliorés facilement grâce à cet exercice.

### **Étape 6/comment recruter les participants et quel est le lieu approprié pour discuter ?**

Dans la pratique, le recrutement des participants est une phase délicate qui pose très souvent des problèmes particuliers d'ordre technique ou organisationnel. Le chercheur modifie parfois le choix de public cible compte tenu des difficultés voire de l'impossibilité à le joindre.

Le recrutement s'opère grâce à différentes stratégies : le mail ou courrier, le contact direct par téléphone, le « bouche à oreille », la publication de petites annonces ou les réseaux sociaux, l'affichage dans des lieux publics ou le porte à porte. Le chercheur peut aussi mobiliser des intermédiaires (écoles, communes, associations, etc.) pour contacter plus facilement les participants. Le choix de la stratégie à adopter dépend encore une fois du public cible visé, mais il est préférable de privilégier le contact courriel avec l'adresse officielle de l'institution et le contact téléphonique ou direct afin d'obtenir le résultat attendu.

Concrètement, une invitation formelle à l'entretien de groupe focalisé est nécessaire. Elle mentionne clairement le contexte général dans lequel se déroule l'entretien de groupe focalisé (commanditaire, objet de la recherche et identité de l'équipe organisatrice), les modalités d'organisation (date, lieu, durée, modes de contact pour confirmation) et les modalités de gestion et de conservation des données (gestion de l'anonymat, du lieu et du temps de stockage des données enregistrées).

Le chercheur invite généralement 10 à 14 personnes, les imprévus et annulations de dernières minutes étant monnaie courante pour ce type d'évènements. Le nombre de participants attendu est compris généralement entre 8 et 12 personnes parce qu'« on croit qu'un nombre limité de participants ne favorise pas une confrontation alors qu'un nombre trop important crée une diversion et induit des sous-groupes »<sup>18</sup>. Au-delà de 12 participants, la distribution de parole, le maintien de la discussion sur les thèmes identifiés deviennent compliqués pour l'animateur. Par exemple, certains participants peuvent adopter une position de retrait peu favorable à l'échange. En deçà de 8 participants, une sursollicitation des répondants peut se faire sentir.

---

<sup>18</sup> SIMARD, 1989 cité par TOURÉ, El Hadj, « Réflexion épistémologique sur l'usage des focus groups: fondements scientifiques et problèmes de scientificité ». *Recherches qualitatives* 29, 2010, p.11.

La sélection du lieu revêt également une importance capitale. D'abord, il doit être situé dans un endroit accessible aux participants (comme la salle communale pour une thématique impliquant les riverains). Ensuite, il doit idéalement être un « environnement permissif et non menaçant qui tente de reproduire, dans une certaine mesure, les types d'échanges spontanés qui peuvent s'observer dans la vie quotidienne »<sup>19</sup>. En bref, un lieu calme et accueillant aménagé pour faciliter la discussion des participants et la prise de notes de l'équipe organisatrice. La disposition des chaises, le positionnement des participants, des observateurs et du facilitateur sont aussi des éléments à prendre en considération. Par exemple, un animateur entouré devra veiller à ne pas exclure par sa posture les personnes qui sont directement à sa droite ou à sa gauche.

### **Étape 7/comment faciliter et observer mon entretien de groupe focalisé ?**

#### **Si je modère la discussion...**

La discussion d'un entretien de groupe focalisé dure en moyenne entre une heure et deux heures. Celle-ci est modérée par un modérateur/facilitateur qui est accompagné de plusieurs observateur(s) et d'un soutien logistique (qui assure des conditions logistiques optimales pour le débat comme l'enregistrement des discussions).

Modérer une discussion collective n'est pas une tâche simple compte tenu des profils des participants, de la nécessité de relancer ou non les discussions, de l'importance de ne pas couper la parole des participants tout en suivant le fil rouge établi dans le guide, etc. La facilitation nécessite, au-delà des questions du guide d'entretien, la mobilisation de techniques d'animation et doit favoriser l'aménagement de « zones de confort » pour la prise de parole. Enfin, il existe différents styles de facilitation nécessaire à connaître avant la conduite de la méthode pour mieux assurer la dynamique de groupe.

Quel ton, quel style adopter en tant que modérateur ? Comment maintenir un débat sans pour autant être trop directif ou au contraire trop éteint ? Parmi les styles de facilitation identifiés par Laes et al.<sup>20</sup>, plusieurs sont utiles à retenir pour le chercheur. D'abord, il y a le style « laissez-faire » qui consiste principalement à adopter une position de retrait pour favoriser les réactions spontanées

---

<sup>19</sup> LECLERC, Chantal, BOURASSA, Bruno, PICARD, France et COURCY, François, « Du groupe focalisé à la recherche collaborative: avantages, défis et stratégies ». *Recherches qualitatives* 29, 2011, p.149.

<sup>20</sup> LAES, Erik, Gaston MESKENS, et Drago KOS. « Guidance on the selection of PTA tools for stakeholders involved in radioactive waste governance », expertise report, COWAM2 Deliverable WP1/PTA-2 2006, p.15.

des participants. Le style « autocratique » est un style où le modérateur, plus directif, laisse moins de place à la spontanéité pour poser des questions précises qui suivent strictement son guide. Le style « participatif » veille à ce que chacun des participants puisse s'exprimer ou encore le style « performatif » vise à approfondir les idées issues de la discussion.

Si le style de facilitation dépend aussi la personnalité du facilitateur (préférant un style plutôt qu'un autre), il est important de retenir que le modérateur est un équilibriste au service du groupe en étant tantôt un suiveur, un intervenant effacé, tantôt un guide affirmé. Il adapte donc son style selon la dynamique de groupe avec subtilité.

Concrètement, comment se déroule une modération ? Le modérateur commence par introduire le débat (avec une présentation de l'équipe facilitatrice, une explication du contexte de l'étude et du fonctionnement de l'entretien collectif et l'accord de confidentialité avant l'enregistrement). Ensuite, après une courte présentation individuelle des personnes autour de la table, la discussion se focalise sur la thématique en suivant le guide d'entretien. Un dernier tour de table conclut la discussion recueillant les dernières impressions des participants sur le thème du jour.

### **Si j'observe la discussion...**

Durant la discussion, l'observateur est toujours placé volontairement en retrait par rapport au reste du groupe et du modérateur. Il a un rôle clé complémentaire à ce dernier. Il observe le groupe et note trois éléments qui peuvent échapper de près ou de loin au modérateur, à savoir : les attitudes non verbales, le flux d'interactions entre les participants et les attitudes, et les postures et influences de ces derniers dans la discussion.

### **Étape 8/comment analyser un entretien de groupe focalisé ?**

Ce type d'entretien fournit une quantité impressionnante d'informations issue des nombreuses interactions verbales et non verbales suscitées lors des séances de discussion. Préalablement à l'analyse, le chercheur doit transcrire l'intégralité de la discussion enregistrée en prenant soin de rendre compte du contexte, de l'intonation et des observations non verbales dans lesquelles les phrases ont été énoncées. Cette transcription est la matière première à partir de laquelle sera fondée l'analyse de contenu.

Comme le rappelle Van Ingelgom, cette méthode d'analyse répond aux principes attendus d'analyse de données qualitatives<sup>21</sup>. Si elle dépend du cadre théorique choisi, elle devra être systématique et continue<sup>22</sup>. Autrement dit, appliquée à l'ensemble des données et non de manière sélective. Les extraits mobilisés ne pourront être considérés comme un positionnement individuel isolé<sup>23</sup>. Concrètement, l'auteure suggère deux étapes analytiques : (1) l'interprétation des alliances et des « moments sensibles » durant l'ensemble de la discussion et (2) une analyse thématique du contenu de la discussion (avec codage)<sup>24</sup>.

Enfin, l'analyse comporte également une section d'autocritique de chaque étape de la mise en œuvre de la méthode. Les questions portant sur le déroulement de la discussion peuvent par exemple porter sur les éléments logistiques, les styles de facilitation adoptés le jour J et ses limites, les imprévus constatés, le tout alimenté des feed-back reçus par les participants lors du débriefing.

#### 4. Conclusion

L'entretien de groupe focalisé est une méthode qualitative de recherche intéressante à mobiliser en sciences politiques parce qu'elle parie sur la plus-value de l'interaction des individus pour obtenir les perceptions des acteurs sur une politique publique donnée. C'est une méthode qui demande une préparation importante du chercheur, car, plus qu'un simple intervieweur, ce dernier est aussi un modérateur flexible capable de gérer une dynamique de groupe et de soutenir le débat. Huit conseils pourraient en synthèse assurer le succès de la mise en œuvre de la méthode :

1. Définir la question de recherche et les objectifs : définissez clairement ce que vous voulez apprendre par le biais du groupe de discussion, et quelles informations spécifiques vous espérez recueillir ;
2. Préparer le protocole de recherche : définissez les étapes de mise en œuvre, les tâches à accomplir dans un planning précis ;
3. Définir les participants : définissez et déterminez les caractéristiques du groupe que vous souhaitez créer ;

---

<sup>21</sup> VAN INGELGOM, Virginie, *op. cit.*, pp.1203-1206.

<sup>22</sup> *Ibid.*, p.1203.

<sup>23</sup> *Ibid.*

<sup>24</sup> *Ibid.*

4. Créer un guide d'entretien pour modérer la discussion : il reprend l'ensemble des questions à poser en tant que modérateur ;
5. Recruter les participants et sélectionner un lieu adéquat pour la discussion : élaborer une stratégie de recrutement pour les atteindre et organiser adéquatement l'espace de discussion ;
6. S'entraîner et tester son guide et sa facilitation avant la discussion : cela ne s'improvise pas ! ;
7. Modérer la discussion ; soyez attentif à la disposition des participants, votre style de facilitation et mobilisez votre guide pour encourager les interactions ;
8. Retranscrire, analyser et rapporter les données récoltées : transcrivez la discussion de groupe et analysez les données pour identifier les thèmes et préparez un rapport sur les résultats.

## Références

- BARIBEAU, Colette, LUCKERHOFF, Jason et GUILLEMETTE, François, « Introduction — Les entretiens de groupe ». *Recherches qualitatives* 29, 2010, pp. 1-4.
- BRUNET, Sébastien, PAROTTE, Céline et VANHAEREN, Stéphanie, « L'enseignement des focus groups en science politique ». In *La participation à l'épreuve*, édité par PeterLang, 238. Méthodes participatives appliquées. Bruxelles, Belgique, 2013.
- GOLDMAN, Alfred, « The group depth interview ». *Journal of marketing* 26, 1962, pp. 61-68.
- KAMBERELI, Georges, DIMITRIADIS Greg, « Focus groups. Strategic Articulations of Pedagogy, Politics, and Inquiry », Chapter 35 in DENZIN NORMAN K, LINCOLN, Yvonna S., *The Sage Handbook of qualitative research third edition*, Sage, London, New Delhi, 2005, pp. 887-907.
- LAES, Erik, MESKENS, Gaston et KOS, Drago, « Guidance on the Selection of PTA tools for stakeholders involved in radioactive waste governance », expertise report, COWAM2 Deliverable WP1/PTA-2 2006, pp.38.
- LECLERC, Chantal, BOURASSA, Bruno, PICARD, France et COURCY, François, « Du groupe focalisé à la recherche collaborative : avantages, défis et stratégies ». *Recherches qualitatives* 29, 2011, pp. 145-67.
- MORGAN, David L., et KRUEGER, Richard A., « When to use Focus Groups and why? » In *Successful Focus Groups : Advancing the State of the Art*, édité par David L. MORGAN, 3-19. Sage, Focus Édition, 1993.
- MORRISSETTE, Joëlle, « Ouvrir la boîte noire de l'entretien de groupe ». *Recherches qualitatives* 29, 2010, pp. 7-32.
- STEWART, D. W., SHAMDASANI, P. N. et ROOK, D. W., *Focus groups: theory and practice*. SAGE Publications, 2007.
- TOURÉ, El Hadj, « Réflexion épistémologique sur l'usage des focus groups : fondements scientifiques et problèmes de scientificité ». *Recherches qualitatives* 29, 2010, pp. 5-27.
- VAN INGELGOM, Virginie, « Focus Groups: From Qualitative Data Generation to Analysis ». In *SAGE Handbook of Research Methods in Political Science and International Relations*, par Luigi CURINI et Robert FRANZESE, London, Sage Publications Ltd, 2020, pp. 1190-1210.